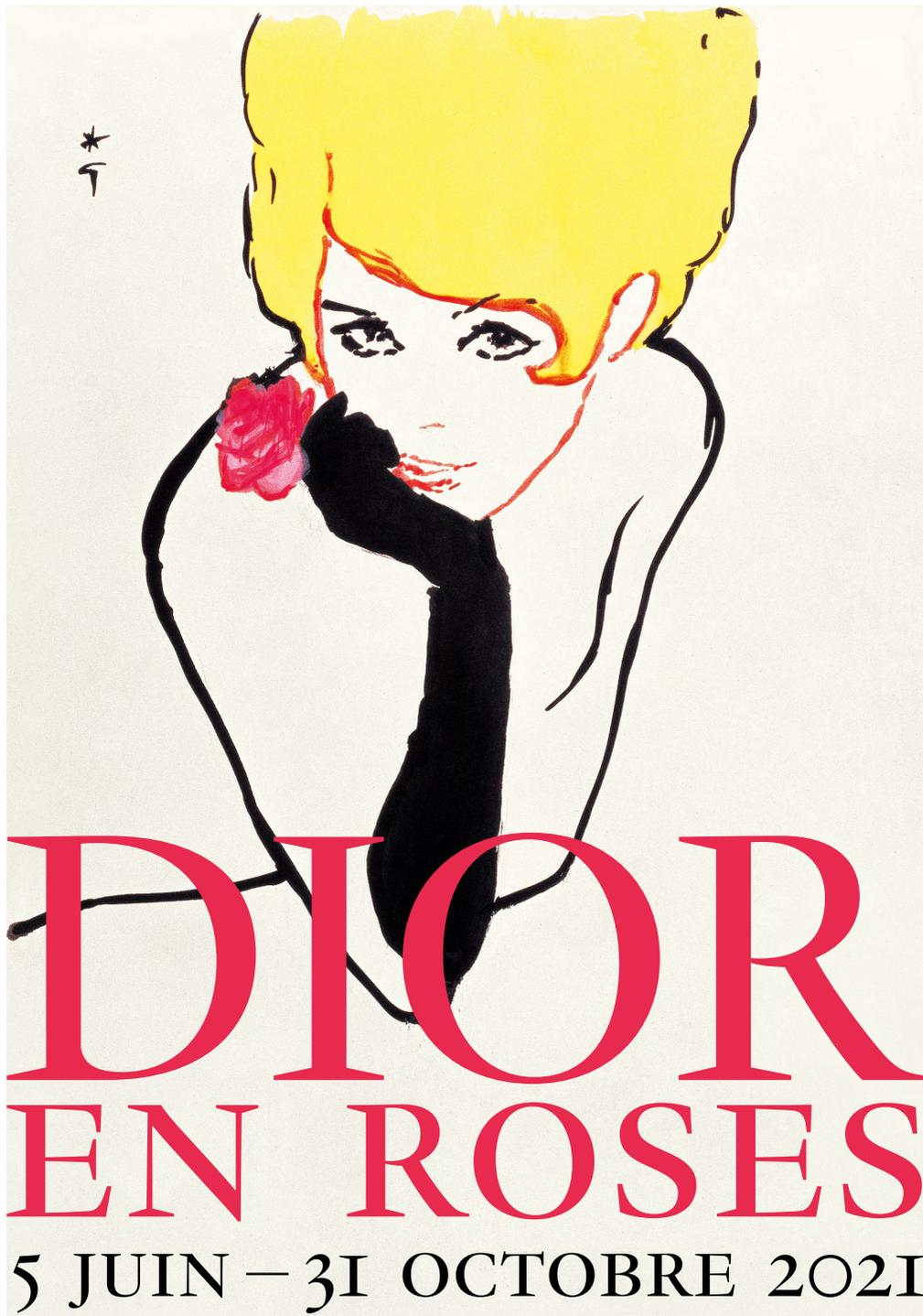


MUSÉE CHRISTIAN DIOR - GRANVILLE



DIOR
EN ROSES

5 JUIN - 31 OCTOBRE 2021



GRANVILLE
MUSEUM



LVMH
MOÏSE HENNESSY - LOUIS VUITTON

Christian Dior
COUTURE

Christian Dior
PARFUMS

« La maison d'enfance était crépie d'un rose très doux, mélangé avec du gravier gris, et ces deux couleurs sont demeurées en couture mes teintes de prédilection ».

C'est à la plus prestigieuse des fleurs, qui fut aussi l'une des favorites de Christian Dior, qu'est consacrée l'exposition *Dior en roses* dans sa maison d'enfance, la villa *Les Rhumbs* à Granville. Si la rose inspira la silhouette de « femme-fleur », d'abord rêvée dans le jardin de Granville avant d'éclorre en 1947 lors du premier défilé de la maison de couture qui porte son nom, elle entre aussi dans la composition des nombreux parfums inventés dès 1947, dont le premier d'entre eux, *Miss Dior*.

Si la rose est une fleur, le rose est une couleur. C'est d'abord celle de la maison familiale, « *crépie d'un rose très doux* » selon les mots du couturier, et qui fait écho à la couleur délicate des fleurs qu'il pouvait humer et admirer dans la roseraie souhaitée par sa maman Madeleine. Elle est la couleur de l'enfance, celle des *Petites Filles Modèles*, célèbre roman de la Comtesse de Ségur paru dans la *Bibliothèque Rose* et qui inspira en 1939 une robe de Christian Dior, alors modéliste chez le couturier Robert Piguet.

L'évocation de l'enfance et du jardin de Granville précède l'exploration des « autres » jardins de Christian Dior, inspirés du premier d'entre eux : celui de Milly-la-Forêt au sud de Paris, puis celui de Montauroux en Provence, le dernier, qui devait permettre au couturier de « *retrouver, sous un autre climat, le jardin fermé qui a protégé mon enfance* ». La rose y est présente, comme elle le sera dans les créations de ses amis artistes et poètes : Raoul Dufy, Salvador Dali, Léonor Fini, Christian Bérard ou encore Jean Cocteau adopteront aussi cette fleur et cette couleur qui se prêtent particulièrement bien à toutes les déclinaisons dans les univers de la poésie, de l'art et de la mode, ici étroitement associés.

Du rose pâle au rose rouge, tantôt associé à l'univers des petites filles, tantôt à celui de la femme fatale, le rose est inlassablement convoqué par Christian Dior et par ses successeurs sur les modèles haute couture et sur les accessoires sélectionnés pour l'exposition : bijoux, foulards, sacs, souliers... D'une époque et d'un créateur à l'autre, les variations sont multiples : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galiano, Raf Simons hier, Maria Grazia Chiuri aujourd'hui, les interprètent avec talent et au rythme de leur époque.

Enfin, l'exposition associe étroitement l'histoire familiale et le parcours du couturier, en mettant en avant la personnalité exceptionnelle de sa jeune soeur chérie, Catherine, qui fit des fleurs son métier et fut à la fois son soutien et son inspiratrice.



La villa *Les Rhumbs* © Benoît Croisy, coll. ville de Granville / La pergola du jardin Christian Dior © Ambroise Tézenas / Jardin de la falaise du jardin Christian Dior © Ambroise Tézenas

Rez-de-chaussée

« Je dessinaï des femmes-fleurs, bustes épanouis, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles ».



Le rose est la couleur de l'enfance, celle des *Petites Filles Modèles*, célèbre roman de la Comtesse de Ségur paru dans la *Bibliothèque Rose*, qui inspira dès 1939 à Christian Dior, alors modéliste chez le couturier Robert Piguet, sa première création remarquée par la presse. Ce modèle à jupe tournoyante préfigure le *New Look* imaginé par Christian Dior, ligne fondatrice de la maison et du style Dior en 1947, fondée sur la silhouette en corolle. Le succès de la « femme-fleur » dit l'importance qu'eut le jardin de son enfance dans l'inspiration du couturier, ce qu'illustre une sélection de modèles fleuris.



Andréas, J.C. printemps-été 1953 © Benoit Croisy, coll. ville de Granville

Les photographies de famille montrent que la vie se déroule autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la maison, dont le grand salon est orné d'œuvres et d'objets d'arts choisis par Madeleine Dior : « Derrière les vitres se pressaient des marquises et bergères, plus ou moins en saxe, aux jupes ornées de roses et de dentelles (...) ».

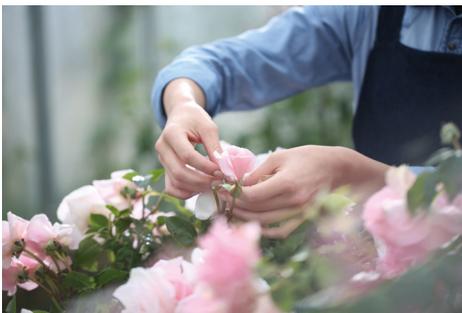
Un ensemble de quatre tableaux du peintre Paul-César Helleu (1859-1927) rappelle qu'à Granville, le jardin et la mer ont partie liée, comme se le remémore le couturier : « la propriété surplombait directement la mer, visible derrière les grilles, et elle se trouvait exposée à toutes les tourmentes atmosphériques, à l'image de ce que serait ma vie, qui n'a pas été calme ».

« Ayant hérité de ma mère la passion des fleurs, je me plaisais surtout dans la compagnie des plantes et des jardiniers. Cette attirance influençait même mes lectures et j'aimais par-dessus tout apprendre par cœur les noms et descriptions de fleurs dans les catalogues en couleurs de la maison Vilmorin-Andrieux ».



Ce jardin d'hiver, ajouté à la maison en 1907 par Madeleine Dior, offre une vue panoramique sur les espaces paysagers du jardin.

La grande pelouse se pare d'un massif de rosiers *Jardin de Granville* qui puise ses origines botaniques dans la rose *pimpinellifolia* poussant à l'état sauvage sur le littoral granvillais. Créé par Jérôme Rateau pour la société André Eve et reconnu pour la propriété exceptionnelle de ses fleurs, le rosier *Jardin de Granville* est désormais cultivé pour Parfums Christian Dior à la Haye-Pesnel, au cœur du pays granvillais, à seulement quelques kilomètres du musée. Au sein du Jardin Christian Dior, ce nouveau massif de roses s'ajoute à la roseraie d'origine, située non loin de la pergola imaginée par Christian Dior.



© Josephet Mat pour Christian Dior Parfums

« Ce fut là que je me mis en campagne pour dénicher une maison à moi. Pour me convenir, elle ne devait être ni un château ni une villa pour parisiens en week-end, mais une vraie demeure rurale, née de la terre, faite pour la vie des champs, avec, si possible, un ruisseau dans ses alentours ».

Christian Dior, devenu Grand Couturier, recherche dans ses maisons de campagne son « idéal de chaumière à la Rousseau » : son inspiration romantique puise une fois encore dans le souvenir qu'il conserve de la maison et du jardin de Granville. Le *Moulin du Coudret* à Milly-la-Forêt, au sud de Paris, lui plut car, faisant indéniablement écho à la villa *Les Rhumbs*, « [la maison] était isolée et entourée d'eau ». Elle était environnée d'un jardin voulu « aussi simple, aussi modeste que les jardinets qui, dans ma chère Normandie, bordent au long des routes les maisons de paysans (...) ». Avec la seule vue de mes fleurs, de mes canaux et de mon petit étang, je peux entendre en paix le son des cloches de Milly ». Quant au jardin de *La Colle Noire* en Provence, propriété acquise en 1950, quelques années avant la disparition du couturier en 1957, il devait lui permettre de « retrouver, sous un autre climat, le jardin fermé qui a protégé mon enfance ».



Christian Dior dans la cour du Moulin du Coudret, à Milly-la-Forêt © Droits réservés

« (...) ma maison de Provence se trouve à Montauroux, près de Callian où une bonne étoile m'avait permis, il y a quinze ans de trouver la tranquillité et de préparer une nouvelle existence. Elle est simple, solide et noble, et sa sérénité convient à la période de la vie qu'il me faudra bien aborder dans quelques années ».

Christian Dior oriente les travaux de rénovation et d'aménagement de *La Colle Noire* vers un élégant goût néoclassique. Le vestibule y est pavé de galets dessinant une

rose des vents en souvenir de la villa *Les Rhumbs* (ce motif est visible sur le carrelage du bow-window attenant au bureau du père de Christian Dior). Il aménage l'intérieur de *La Colle Noire* de meubles du XVIII^e siècle, tel ce paravent au décor de vases fleuris et de pots-pourris.

Dans les collections de Haute Couture, les roses en chutes, guirlandes ou festons, les robes longues couleur de roses, évoquent princesses de fables et bergères rococo. Les successeurs de Christian Dior puiseront également largement dans cette inspiration historique.



Robe en tulle brodé, Christian Dior par Maria Grazia Chiuri F.A.V., printemps-été 2020 © Lazizi Hamani

Premier étage

ROSE DE PARIS

5

DIOR EN ROSES

En 1911, la famille Dior s'installe à Paris, tandis que Granville devient un lieu de villégiature. Le jeune Christian, enfant, adolescent puis jeune homme, s'enthousiasme pour la vie artistique de la capitale. Autour du « phare Jean Cocteau qui, dominant toutes les tentatives d'avant-garde, éclairait tout, expliquait tout » gravite une constellation d'artistes, musiciens, écrivains et poètes qui deviennent ses proches, parmi lesquels le compositeur Henri Sauguet, le poète Max Jacob, le décorateur Christian Bérard ou encore les peintres Raoul Dufy ou Léonor Fini. Ainsi initié à toutes les formes d'expressions artistiques, il choisit d'ouvrir une galerie à la fin des années 1920 et promeut avec passion les créations de ses amis artistes : « Notre ambition était d'y exposer autour des maîtres que nous admirions le plus : Picasso, Braque, Matisse, Dufy, les peintres que nous connaissions personnellement et estimions déjà beaucoup : Christian Bérard, Salvador Dali, Max Jacob, les frères Bermann... ». Ces œuvres constitueront pour Dior, une fois devenu couturier, une source d'inspiration majeure. Motif de prédilection en couture ou en décoration dans les Années Folles, la rose est aussi la fleur des poètes.



Ensemble *Marbief* Wood, I.L.C. printemps-été 1998 © Laziz Hamani

CATHERINE DIOR, POUR L'AMOUR DES ROSES

6

DIOR EN ROSES

Le modèle de robe *Miss Dior* et le parfum éponyme sont dédiés à Catherine Dior, sœur du couturier.

Ce nom fut donné par Mitzah Bricard, muse du couturier, qui s'écria « *Tiens, voilà Miss Dior !* » en voyant arriver Catherine dans les salons du 30, avenue Montaigne.

Femme au parcours exceptionnel, à la fois soutien et confidente du couturier, elle fit des fleurs son métier comme l'évoque le « bouquet de robes » monochromes présenté dans cette pièce. Elle inspira au compositeur Henri Sauguet la « valse impromptue *Miss Dior* ».

La réunion de flacons en cristal de Baccarat bleu, blanc, et rouge du parfum *Miss Dior* évoque l'engagement de Catherine dans la Résistance française qui, incidemment, a déterminé son activité de fleuriste puis d'exploitante horticole à son retour de déportation. « *Ma jeune sœur, celle avec qui j'avais partagé des mois de jardinage et de misère à Callian, avait été arrêtée, puis déportée en juin 1944* » se souvient le couturier. C'est dans cette région de Callian, dans le Var, à une vingtaine de kilomètres de Grasse, que les Dior se replient en 1940, et que Catherine exploite après la guerre les roses pour la parfumerie. En 1950, Christian Dior fait l'acquisition de *La Colle Noire*, à quelques kilomètres de la maison de sa sœur, avec le même projet d'y planter et cultiver les fleurs, dans la tradition grassoise.



Portrait de Catherine Dior avant guerre © Droits réservés



Robe *Momozila*, I.L.C. printemps-été 1979 © Laziz Hamani

LA PLUS DOUCE DES COULEURS

7

DIOR EN ROSES

« Chaque femme devrait avoir du rose dans sa garde-robe. C'est la couleur du bonheur et de la féminité. Je l'apprécie pour les foulards et les chemisiers, ainsi que pour les robes de jeunes filles. C'est une couleur ravissante pour les tailleurs et les manteaux, et merveilleuse

pour les robes de soirée ».



Robe: Mafalde, H.C. automne-hiver 1961
© Benoit Croisy, coll. ville de Granville

Des tenues de jour les plus simples aux tenues de soirée les plus sophistiquées, Christian Dior adopte la couleur rose sans distinction. Aujourd'hui, le rose est également très présent dans les collections créées par Kim Jones, directeur artistique de *Dior Homme*.

LA ROSE DES SABLES ET LE SURRÉALISME

8

DIOR EN ROSES

Pétri de références artistiques, Christian Dior aborde le thème de la rose dans ses créations de couture à la manière des Surréalistes, pour lesquels la reine des fleurs, au même titre que l'élément marin (plages, sable, falaises, rochers...) – si présent dans l'enfance de Christian Dior – constitue également une inépuisable source d'inspiration. Les robes sont ses « chimères », et ses femmes-fleurs sont cousines des *Femmes à tête de fleurs* imaginées par Salvador Dalí – que Christian Dior fut l'un des premiers galeristes, associé à Jacques Bonjean puis à Pierre Colle, à exposer en France entre 1931 et 1934 – dans des paysages énigmatiques, « *immensités désolées* » qui rappellent sans doute à Christian les plages de son enfance... Pour Dalí, la femme-fleur est ainsi liée à la mer et à ses références mythologiques, à l'image de la déesse Vénus. Le compatriote de Dalí, l'architecte catalan Antoni Gaudí, a bâti quant à lui une maison selon les formes de la mer, représentant une vague un jour de tempête, dont se souviendra Emilio Terry, architecte et ami de Christian Dior. Architecture, surréalisme et Haute Couture se rejoignent enfin quand Christian Dior affirme vouloir « *que mes robes fussent « construites », moulées sur les courbes du corps féminin dont elles styliseraient le galbe* ».

ROSES POP

9

DIOR EN ROSES

Dans la mode des années 1960, la rose semble détrônée par une profusion d'autres fleurs : camélia, hibiscus, marguerite, chrysanthème, glycine, dahlia, pivoine, nymphéa, datura et palmette. D'inspiration tour à tour folk, exotique ou abstraite, ces motifs de fleurs imposent leurs graphismes aux imprimés et aux broderies pop. Les années du *Flower Power* sont celles du lancement de la ligne de prêt-à-porter *Miss Dior* par Philippe Guibourgé, qui donne lieu à des impressions de foulards d'après les illustrations de René Gruau où la couleur rose, dans ses déclinaisons les plus vives, triomphe. Pour les campagnes publicitaires des parfums Christian Dior, Gruau exploite avec virtuosité toutes les ressources graphiques du rose vif et des roses indiens. Dans les années 1980, Marc Bohan, directeur artistique de la maison Dior de 1961 à 1989, s'inspire des *drippings* du peintre américain Jackson Pollock, véritable explosion de couleur rose pure. Quelques décennies plus tard, John Galliano rend hommage à René Gruau en appelant le dynamisme de sa touche picturale.



Illustration de René Gruau pour *Miss Dior*, 1963
© René Gruau - www.renegrchau.com

LA ROSE D'OR

10

DIOR EN ROSES

À la rose et à la rosace est traditionnellement associée une signification mystique. Le motif de rose traité en lamé doré ou en broderie d'or nué ou d'argent, évoque les vers de l'homme de lettres Robert de Montesquiou (1855-1921) rappelant l'usage très antique selon lequel « *À la Reine qui fut la plus sage en l'année / Le Souverain Pontife offre la Rose d'or* ».

L'art sacré fait partie de la formation de Christian Dior qui peut voir en 1933 à la galerie de Jacques Bonjean l'*Annonciation* de Giuseppe Capogrossi présentée dans cette salle. Cette vision n'est pas exclusive d'autres références spirituelles. Gris clair teinté, lilas imperceptible, sont aussi les coloris de plusieurs modèles appelés Saadi, un nom évoquant les vers inspirés par le poète persan du *Jardin des roses*, texte écrit au XIII^e siècle, à la poétesse Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859) : « *Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée... / Respires-en sur moi l'odorant souvenir* ». Diorissimo, premier parfum posthume de Christian Dior, s'orne de roses d'or annonçant la « *femme-fleur* » baroque de Gianfranco Ferré.

Deuxième étage

FEMME-FLEUR, FEMME-ROSE

11

DIOR EN ROSES

Mises en regard, les robes *Chérie* (printemps-été 1947) et *Gruau* (automne-hiver 1989) disent à elles deux toute l'ambivalence de la rose. Couleur pâle, jupe plissée, silhouette sage : le modèle *Chérie*, que porte l'actrice Dominique Blanchar, évoque l'univers enfantin, quand la robe *Gruau*, rose flamboyant et forme fourreau, est l'incarnation de la femme fatale.

STARS EN ROSE

12

DIOR EN ROSES

Portée par la culture théâtrale et cinématographique de Christian Dior, la « *femme-fleur* » aspire à la passion dramatique des grandes héroïnes ; inspirée par la danse, elle est promise au bal. Danseuses, chanteuses, comédiennes ou actrices rejoignent ainsi le sillage du mannequin qui incarne d'abord cette féminité. Ingrid Bergmann, Gina Lollobrigida, Jean Seberg ou encore Maria Callas magnifient les modèles en rose(s) qu'elles portent à la scène ou à la ville.

BOUQUET DE ROSES

13

DIOR EN ROSES

Du rose pâle au rose rouge, le rose est toujours convoqué par Christian Dior et par ses successeurs sur les modèles Haute Couture et sur les accessoires. La rose peut inspirer la collection, le dessin d'une silhouette, ou n'apparaître que sur les foulards, sacs, chapeaux, gants, bijoux, fards, vernis à ongles ou rouges à lèvres, qui, avec les parfums, composent la palette de la « *femme-fleur* ».



Escarpins 1954 © Bernard Crayss, coll. ville de Granville

AUX NOMS DE LA ROSE

14

DIOR EN ROSES

Le rose et la rose sont inlassablement convoqués par Christian Dior et ses successeurs, y compris pour les noms des modèles.

De la maison des Dior au musée Christian Dior

Bâtie à la fin du XIX^e siècle, la villa *Les Rhumbs* est acquise par les parents de Christian Dior en 1906, quelques mois après la naissance de leur fils, l'année précédente. Maurice Dior, son père, dirige à Granville la prospère entreprise familiale de fabrication d'engrais. Sa mère, Madeleine, supervise la transformation de la demeure et entreprend d'aménager le jardin où Christian Dior passe une enfance protégée et heureuse. Devenu adolescent, il s'imagine architecte et y fait déjà preuve de créativité aux côtés de sa mère en dessinant le bassin à poissons, la pergola ainsi que le mobilier de jardin d'inspiration moderniste. En 1911, les Dior s'installent à Paris mais reviennent à Granville pour la belle saison. La crise de 1929 provoque la ruine de Maurice Dior, contraint de vendre *Les Rhumbs*, acquise en 1938 par la Ville de Granville.

Beaucoup plus tard, dans les années 1980, l'idée se fait jour de faire de la villa *Les Rhumbs* un lieu de mémoire dédié à Christian Dior, à l'initiative du conservateur Jean-Luc Dufresne (1949 - 2010), arrière-petit-cousin du couturier. La création en 1987 de l'association *Présence de Christian Dior* permet d'adapter la maison de famille à la présentation des collections du musée, alors en cours de construction.

Le musée ouvre au public en 1997. Il déploie son programme scientifique et culturel dans l'ensemble des espaces de la maison de famille. Chaque année, une exposition sur un thème différent apporte un éclairage nouveau sur la vie de Christian Dior et sur les créations de sa maison de couture, depuis sa fondation à Paris avenue Montaigne en 1946 jusqu'à aujourd'hui.

Christian Dior

Christian Dior naît le 21 janvier 1905 à Granville, en Normandie, dans une famille qui a fait fortune dans la fabrication d'engrais. Ses parents imaginent pour lui une carrière de diplomate : il abandonne son rêve de devenir architecte et entame des études supérieures à l'Institut d'Etudes supérieures de Paris. Il ouvre une galerie de tableaux en 1928 avec Jacques Bonjean. En 1931, Christian Dior perd sa mère et voit son père ruiné. Il rejoint la galerie de Pierre Colle en 1932. Les années suivantes, difficiles, sont marquées par la maladie et les difficultés financières. Encouragé par ses amis, Christian Dior, doué pour le dessin, apprend l'illustration de mode et vend ses croquis à des modistes, des couturiers et à des journaux dont *Le Figaro*. Il devient modéliste chez Robert Piguet en 1938, puis chez Lucien Lelong en 1941.

En 1946, il s'associe avec l'industriel Marcel Boussac pour créer la maison de couture Christian Dior. Le 12 février 1947, la première collection rencontre un succès fulgurant et fait l'effet d'une révolution, baptisée de l'expression *New Look*, tant cette silhouette aux jupes évasées et à la taille cintrée vient bousculer les codes de la mode et de la féminité. La presse internationale fait de Dior un nom mondialement connu en quelques jours. Le couturier développe aussitôt sa maison en lançant parfums et accessoires, à la conquête du marché international, à commencer par les Etats-Unis dès 1948. Lorsque Christian Dior disparaît en 1957, il est le couturier le plus célèbre de son époque.

Soutenez le musée Christian Dior : adhérez à l'association *Présence de Christian Dior*
www.museechristiandior.fr

Les citations sont extraites de l'ouvrage autobiographique du couturier, *Christian Dior et moi* (1956)
et du *Dictionnaire de la mode* (1954).